

Alors je vais en parler

Ouverture :

Aujourd'hui, le monde résonne de bruits inquiétants.
Il faut bien en parler, même ici qui n'est pas un lieu retiré du monde.
Alors, voici une parole venue d'Ukraine, elle est de **Serhiy Zhadan** – d'après la traduction en anglais de John Hennessy et Ostap Kin

*« Alors je vais en parler :
de l'œil vert d'un démon dans le ciel coloré.*

...

*La musique en-deçà du mur du cimetière.
Les fleurs qui poussent dans les poches des femmes,
Les écoliers qui jettent un œil furtif dans les chambres de la mort.
Les sentiers les plus battus mènent au cimetière et à l'eau.
Tu ne caches que les choses les plus précieuses dans le sol —
l'arme qui mûrit de colère,
les cœurs en porcelaine des parents qui sonneront
comme les chansons d'une chorale d'écoliers.
Je vais en parler —
des instruments à vent de l'angoisse,
de la cérémonie de noce aussi mémorable
que l'entrée à Jérusalem.
Règle le rythme brisé du psaume de la pluie
sur ton cœur.
Des hommes dansent comme ils éteignent
un feu de steppe avec leurs bottes.
Des femmes s'accrochent à leurs hommes dans la danse
comme si elles refusaient de les laisser partir en guerre.
Ukraine de l'est, [fin du deuxième millénaire].
Le monde déborde de musique et de feu.
Dans l'obscurité, s'élèvent la voix de poissons volants et d'animaux chanteurs.
Depuis, presque tous ceux qui s'étaient mariés sont morts.
Depuis, les parents des gens de mon âge sont morts.
Depuis, la plupart des héros sont morts.
Le ciel se déploie, amer comme dans les romans de Gogol.
En écho, le chant des moissonneurs au travail.
En écho, la musique de ceux qui dans les champs charrient des pierres.
En écho, sans arrêt.
C'est la fin. »*

[Chant du cantique 21/04 § 1.2.3 p.233 « Adorons tous le Seigneur »](#)

Prière de repentance :

Prions à partir du psaume 12 :
Toi qui es vraiment digne de confiance,

fais quelque chose, car on ne sait plus à qui se fier.
Autour de nous, c'est double discours,
dénigrement et mensonges.
Si seulement ils pouvaient être réduits au silence
tous ces haut-parleurs qui savent si bien
manipuler le langage et tromper leurs auditeurs.

Seigneur, toi qui es le Maître de la Parole,
dont les mots sont des pépites de vérité,
toi, tu remets debout celui qui est tombé,
toi, tu redonnes courage à celui qui n'en peut plus,
toi dont les paroles sont consolation...
pardonne à ce monde dont nous faisons partie,
pardonne-nous quand nos discours s'alignent sur ceux du monde.

[Chant du cantique 43/03 § 1 p.637 « Du fond de ma souffrance »](#)

Dieu entend notre prière,
en Jésus, il annonce sa miséricorde.

« Mes bontés ne sont pas épuisées,
mes compassions ne sont pas achevées.
Elles se renouvellent chaque matin.
Car inlassable est ma fidélité » - parole du Seigneur.

[Chant du cantique 43/03 § 2 p.637 « Du fond de ma souffrance »](#)

[Psaume 12](#)

Du chef de chœur. Sur la lyre à huit cordes. Psaume. De David.

Sauve, SEIGNEUR, car c'en est fini des fidèles, les hommes sûrs disparaissent.

Chacun parle faussement à son prochain. On se parle avec des lèvres enjôleuses et un cœur double.

Que le SEIGNEUR retranche toutes les lèvres enjôleuses, la langue qui discourt avec arrogance,

ceux qui disent : Nous sommes puissants par notre langue, nos lèvres sont avec nous ; qui serait notre maître ?

Parce que les pauvres sont opprimés, parce que les déshérités gémissent, maintenant, dit le SEIGNEUR, je me lève : j'apporte le salut à ceux sur qui l'on souffle.

Les paroles du SEIGNEUR sont des paroles pures ; un argent éprouvé au creuset de la terre, et sept fois épuré.

Toi, SEIGNEUR, tu les garderas, tu nous préserveras de cette génération pour toujours.

Les méchants se promènent de toutes parts, quand la bassesse s'élève parmi les humains.

1 Corinthiens 10

Paul met en garde contre les idoles

Je veux que vous vous rappeliez, frères et sœurs, ce qui est arrivé à nos ancêtres du temps de Moïse. Ils ont tous été sous la protection de la nuée et ils sont tous passés à travers la mer Rouge. Dans la nuée et dans la mer, ils ont tous été baptisés en communion avec Moïse.

Ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle

et ils ont tous bu la même boisson spirituelle : ils buvaient en effet au rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était le Christ.

Que celui qui pense être debout prenne garde de ne pas tomber.

Dieu est fidèle à ses promesses.

C'est pourquoi, très chers amis, gardez-vous du culte des idoles.

Je vous parle comme à des personnes raisonnables.

Depuis plus de trois semaines maintenant, il y a la guerre en Europe. Certes, dans l'Est de l'Europe, mais force nous est de constater que ce n'est pas si loin que cela, et que, ne serait-ce que par les conséquences qui se font déjà sentir, quoi que nous en pensions, cette guerre nous concerne tous. Même si nous ne le voudrions pas, même si nous ne le souhaiterions pas, elle est notre actualité. C'est ainsi et il ne peut pas en être autrement !

D'aucuns préféreraient qu'elle n'entre pas dans les églises et dans les temples, que ces choses détestables du monde ne pénètrent pas en ces lieux qui sont à part et où il ne devrait y être question que de foi et de spiritualité, pas du monde, de ses affres et de ses tourments. Comme si les voix du monde devaient ici se taire pour laisser place à la voix de Dieu. Je peux le comprendre.

Mais alors, je prends ma Bible et je l'ouvre au livre de la prière par excellence, au livre des prières des hommes et des femmes. Elles y ont traversé les siècles depuis les temps les plus anciens de l'écriture biblique. Je veux parler du livre des Psaumes. Depuis les jours de leur composition, depuis les moments de leur articulation, de leur prononciation solitaire ou en communauté, à haute voix ou dans le silence des cœurs et des intelligences, sous forme de chants ou de simples élocutions, ils n'ont cessé d'être le soutien à la prière des croyants tant juifs que chrétiens. Ils ont ainsi toujours été de la prière, si ce n'est la prière, de ces peuples et individus qui se tournent vers celui dont le Nom est imprononçable, ou alors est un nom commun juste avec une majuscule pour l'ouvrir, celui qui est dit encore le Tout-Puissant, jusque dans sa tendresse infinie et sa faiblesse extrême.

J'ouvre ma Bible et les psaumes retournent à leur vocation première d'être prières pour tout un chacun, pour moi aussi donc. Je les lis, je les prie. Là, je ne peux que faire le constat qu'avec les mots de tous ces auteurs, ce sont aussi les maux de leurs temps qui sont inscrits dans la Bible. Ces psalmistes – aussi divers soient-ils et même s'ils sont souvent désignés comme étant le psalmiste pour exprimer l'unité essentielle de ce recueil – n'ont pas pu faire autrement que de mettre dans leurs prières les joies et les peines de leurs temps, les rires et les larmes de leurs contemporains ou les leurs, désespoirs et espérances... tout ce qui fait la vie dans le monde. C'est pourquoi, malgré les éloignements géographique et temporel, historique et sociétal, leurs prières nous parlent encore et nous les faisons nôtres en les adressant à Dieu. Les psaumes nous autorisent à faire entrer le monde dans nos célébrations. Je dirais même plus, ils nous invitent à le faire afin que nous ne nous amputions pas de la réalité de l'existence, comme eux ne l'ont pas fait.

Aujourd'hui, nous avons ouvert la Bible et nous y avons lu le psaume 12 qui, comme bien d'autres, *concerne le rapport entre l'agir juste et l'agir injuste, entre ceux qui, ici-bas, agissent de manière juste et ceux qui agissent de manière injuste, et, partant, il y est question de l'affrontement terrestre entre le bien et le mal*.

Loin de moi l'idée de reprendre le discours d'un certain président des États-Unisⁱⁱ justifiant la guerre qu'il venait d'engager en parlant précisément du combat du bien – son côté – contre le mal – ses adversaires. En notre monde, quelles que soient les époques, une séparation aussi radicale, presque une schizophrénie, entre le bien et le mal n'est que très rarement pertinente. Ce même président, peu de temps après, n'a pas hésité non plus à mentir pour justifier une autre guerre qu'il voulait engagerⁱⁱⁱ. À mentir et à tromper ses alliés par des preuves qui, par la suite, seront révélées fausses. Et voilà le mensonge élevé au rang de parole d'État !

C'est ce que dénonce le psaume 12 dans ces paroles :

Les hommes sûrs disparaissent.

Chacun parle faussement à ses prochains.

On se parle avec des lèvres enjôleuses et un cœur double...

Ceux qui disent : Nous sommes puissants par notre langue, nos lèvres sont avec nous !

Ce que la nouvelle traduction en français courant rend plus explicite :

Il n'y a plus de gens dignes de confiance.

Chacun n'a que des calomnies à raconter,

les lèvres flattent, mais le cœur joue double jeu...

Ceux qui déclarent : Par notre langue, nous sommes forts, nous savons parler, nous ne craignons personne !

Force et puissance de la parole – ça, c'est connu et même reconnu – même de celle qui ne dit pas la vérité, mais qui tourne la réalité à l'avantage de ceux qui la prononce, qui assoit une pensée tordue, un discours ou une doctrine pervertie.

Martin Buber, le philosophe exégète, lit dans ce psaume la dénonciation du mensonge comme moyen de prendre ou de renforcer le pouvoir, de le garder voire de l'augmenter par des paroles tordues, des paroles trompeuses. Le psaume est ancien – il est attribué au roi David – et Martin Buber, lui, est décédé au début des années 1960. Quant à son commentaire, la première édition remonte au début des années cinquante. Pourtant, à bien regarder et écouter l'actualité de notre quotidien, il semble que les mauvaises habitudes ne se perdent

pas, bien au contraire. Un autre président des États-Unis dénonçait à outrance les fausses-nouvelles, alors qu'il y avait recours lui-même tant et plus, et que ses propres dénonciations étaient elles-mêmes des contre-vérités. Aujourd'hui, dans la campagne électorale française, un des thèmes qui s'est imposé dans les propos de presque tous les candidats est aussi un mensonge : la théorie fallacieuse du grand remplacement qui voudrait que la culture européenne soit menacée par une invasion qui ne dirait pas son nom due aux immigrés, principalement musulmans, cela va de soi. Eh bien non, justement, cela ne va pas de soi. Tous les sociologues et tous les spécialistes des mouvements de populations expliquent que cette théorie ne repose sur aucun fondement sérieux, qu'elle est une lubie, un mensonge au profit d'une idéologie particulière. Oui, mais voilà, à forcer d'être répétée par un candidat, d'être reprise dans les médias, puis reprise par les autres candidats, elle a fini par obtenir une certaine audience et maintenant une crédibilité certaine auprès d'électeurs et d'électrices. Tout mensonge répété à l'envi finit par constituer un socle de vérité. Ce n'est pas nouveau, c'est même le principe de la propagande.

Nous assistons au même phénomène en Russie avec la guerre en Ukraine : répéter et répéter encore, dans la bouche du président et des principaux responsables politiques et militaires, diplomatiques que ce n'est pas une guerre, mais une opération militaire spéciale pour dénazifier l'état ukrainien. Il n'y a même plus besoin de justifier l'injustifiable, puisqu'il s'agit d'autojustification, ou quand le mensonge se justifie lui-même.

Encore un mensonge devenu vérité d'État, et gare à celle ou celui qui ose une parole différente, qui ose brandir une pancarte pour prévenir : l'État vous ment et vous trompe !

Martin Buber, toujours lui, énonce une vérité à laquelle je ne m'étais pas encore rallier parce que je n'en avais pas encore pris conscience : *Le mensonge est ce mal spécifique que l'homme a introduit dans la nature*^{iv}.

La nature ne ment pas, l'animal ne ment pas. Seul l'être humain en est capable. Jadis, on pouvait dire avec Aristote et Rabelais que « le rire est le propre de l'homme ». Aujourd'hui, il faut ajouter : « et le mensonge aussi ». Ça, ce n'est pas à sa gloire...

Tous nos actes violents et mauvais ne sont, en effet, qu'un développement et, en quelque sorte, une exacerbation de ce dont tel ou tel être vivant est à sa manière capable. Le mensonge, au contraire, est une invention qui nous est propre et qui est aussi génériquement différente de tout ce que les animaux peuvent produire en matière de tromperie. Le mensonge n'a d'abord été possible qu'après qu'un être vivant, l'être humain précisément, fut en mesure de concevoir ce qu'est la vérité ; c'est en s'opposant à la vérité conçue comme telle qu'il a été possible. Dans le mensonge, l'esprit exerce une trahison à son propre égard.^v

Le mensonge présuppose la connaissance et la conscience de la vérité, il est en cela une trahison à la vérité et à la vie, il est une force d'avilissement, d'asservissement et de mort. Et ceux qui ont recours à lui s'enorgueillissent de la puissance de leur parole qui n'admet pas de faiblesse, au risque d'être confondue et de s'écrouler. Là encore, le psalmiste dit vrai, tant pour autrefois que pour aujourd'hui. Dès lors, existe-t-il une autre voie que celle-ci ? Oui, celle de la Vérité, de cette Vérité qui désaliène de tous les mensonges ou pseudo-vérités parce qu'elle n'est pas des humains, mais de Dieu.

C'est l'instant de la vision ou plutôt de l'audition du psalmiste. Il entend que, dans le secret [du cœur des menteurs], la démesure poursuit son murmure, et, au même moment, il entend Dieu parler. Dieu dit... De l'humilié que méprisent les lèvres doucereuses [menteuses], à travers leur verbosité, il déclare qu'il le placera dans la liberté divine^{vi}.

Dans la parole de Dieu est la liberté, tant qu'on en fait pas une parole asservie au mensonge ou à une volonté humaine de toute-puissance – le péché s'il en est un.

*Les paroles du Seigneur
sont des paroles pures
comme l'argent passé au creuset
et sept fois purifié^{vii}.*

Les paroles de Dieu, et elles seules, sont pures, c'est-à-dire affranchies des scories de non-vérité attachées à toute parole humaine...

La vérité appartient à Dieu seul... le mensonge est issu de la durée temporelle et sera résorbé par elle ; la vérité, la vérité divine, est issue de l'éternité et elle y demeurera^{viii}.

Que tous les dictateurs et ceux qui leur obéissent – ministres, généraux, patriarches, prêtres, pasteurs ou que sais-je – que tous les menteurs se le tiennent pour dit : la vérité n'est pas de leur côté et ne le sera jamais, même si comme Monsieur Poutine ils se servent de la Bible pour légitimer leurs réécritures de l'histoire... et ça, c'est de la perversion.

En venant ici, en ouvrant la Bible, en la lisant, avec le psalmiste et comme lui, nous posons un acte éminemment politique, au sens noble du terme, nous nous vouons à la vérité et participons à l'éternité.

Annonces

- ...

[Chant du cantique 47/08 § 1.3.4 p.737 « Seigneur, c'est toi notre secours »](#)

Prière d'intercession & Notre Père

Seigneur,
nous voici devant toi,
inquiets, meurtris, désemparés,
bien au-delà de ce que nous pouvons exprimer.
Tu nous accueilles comme nous sommes,
avec nos questions, notre révolte, nos cœurs déchirés,
et la peine que nous voulons partager
avec toutes celles et tous ceux qui pleurent,
la perte d'un proche, la perte d'une ville,
la perte d'un parent...
la perte de la confiance, même en toi.

Nous savons qu'il y a dans le monde
des forces mensongères de haine et de division.
Mais, aujourd'hui, nous voulons affirmer
notre refus absolu de ces forces.

Nous voulons aussi affirmer que le combat
contre la violence
est un combat qui se livre aussi
à l'intérieur de chacun de nous.

Donne-nous l'assurance
que tout ce qui se perd dans la nuit
ressuscitera demain dans ta lumière.

Seigneur,
à qui irions-nous,
tu as les paroles de la vie éternelles ;
aide-nous à les entendre plus que d'autres
et à les porter au cœur de notre monde.

*Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer dans la tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent :
le règne la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles.
Amen.*

[Chant du cantique 62/78 § 1.2.3 p.1002 « Demeure par ta grâce »](#)

Envoi & bénédiction

Un jour, sur les pas de Rûmi, un sage reçut une lettre.
Dans sa chambre, il l'ouvrit et la lut.
Elle dit :
« Imagine...
le monde est un jeu, et vous êtes des enfants.
Si tu ne sors pas du jeu, tu restes un enfant.
Jeune homme, ressens la violence
et vois la guerre des hommes.
Elle est comme la guerre des enfants,
misérable, dénuée de sens,
elle vide de sa substance toute existence.

Oui, regarde ces hommes
équipés d'une épée de bois – chars d'assaut, missiles et autres...
Ils galopent sur des roseaux et prétendent avoir comme monture
le cheval du prophète...
Ils n'ont rien de la Vérité
Mais toi,
monte sur le coursier de la vraie connaissance,
et vois avec la lumière de la Grâce...
Sois comme moi et savoure le mystère :
Le soir, j'étais Russe ; le matin, j'étais ukrainien...
Dieu dit :
Ma parole nourrit les anges,
pourquoi gardes-tu le silence ?^{ix}

Il vous bénit,
celui qui est le Père et le Fils et le Saint-Esprit.
Allez dans la paix de Dieu.

Bruneau Joussellin, pasteur

ⁱ Martin Buber, *Le juste et l'injuste, interprétation de quelques psaumes* ; éd. Hermann ; avant-propos

ⁱⁱ G. Busch Junior, après les attentats du 11 septembre 2001

ⁱⁱⁱ Justification de la guerre du Golfe

^{iv} Martin Buber, opus cité, *Contre la génération du mensonge*, psaume 12

^v *ibid.*

^{vi} *ibid.*

^{vii} Psaume 12, 7

^{viii} Martin Buber, opus cité

^{ix} D'après « Sur les pas de Rûmi », Federica Matta & Nahal Tajadod ; éd. Albin Michel ; adaptation Bruneau Joussellin